

Baroque Bliss

Baroque Sessions

25.02.26

Mercredi / Mittwoch / Wednesday

19:30

Salle de Musique de Chambre

Mercedes-Benz

LE NOUVEAU CLA ÉLECTRIQUE.

Le nouveau CLA repousse les limites de la conduite électrique avec aisance. Performant sur les courts trajets comme sur les longs voyages, il offre une autonomie de 775 km (WLTP) et une recharge ultrarapide de 325 km en seulement 10 minutes.*

Voici la nouvelle référence en matière de conduite électrique.



12,5 - 14,7 kWh/100 KM • 0 G/KM CO₂ (WLTP).

*Plus d'infos sur [mercedes-benz.lu](https://www.mercedes-benz.lu).

Baroque Bliss

Lucie Horsch flûte à bec

Anastasia Kobekina violoncelle

Jonathan Cohen clavecin *

* clavecin franco-flamand à 2 claviers, accord 415 Vallotti

FR Pour en savoir plus sur le violoncelle, ne manquez pas le livre consacré à ce sujet, édité par la Philharmonie et disponible gratuitement dans le Foyer.

DE Mehr über das Violoncello erfahren Sie in unserem Buch zum Thema, das kostenlos im Foyer erhältlich ist.



schade:

/'ʃa:də/ Adjektiv

**Wenn das
Live-Konzert durch
einen Bildschirm
erlebt wird...**

**Schalten Sie das Handy aus
und sehen Sie mit eigenen Augen,
wie das Orchester auf der Bühne
zaubert.**

Johann Sebastian Bach (1685–1750)

Sonate e-moll (mi mineur) für Flöte und Basso continuo N° 2

BWV 1034 (nach 1723 (?))

Adagio ma non tanto

Allegro

Andante

Allegro

12'

Georg Philipp Telemann (1681–1767)

Kanonische Sonate TWV 40:118 (1738)

Vivace

Adagio

Allegro

4'

Benedetto Marcello (1686–1739)

Sonate N° 7 pour clavecin: Adagio (date inconnue)

1'

Georg Philipp Telemann

Konzert für Blockflöte, Viola da gamba, Streicher und Basso continuo

a-moll (la mineur) TWV 52:a1 (ca. 1719–1721)

Grave

Allegro

Dolce

Allegro

17'

Johann Sebastian Bach

Suite für Violoncello N° 1 G-Dur (sol majeur) BWV 1007

(ca. 1717-1723 (?)) (extraits)

N° 1 Prélude

N° 5 Menuett I

N° 6 Menuett II

5'

Konzert für Cembalo G-Dur (sol majeur) BWV 973

(d'après Antonio Vivaldi): *Largo* (1720)

2'

Antonio Vivaldi (1678-1741)

Sonate pour violoncelle et basse continue en mi mineur (e-moll)

RV 40 (1720-1730)

Largo

Allegro

Largo

Allegro

12'

Georg Philipp Telemann

Fantasie für Flöte solo e-moll (mi mineur) «a la francese» TWV 40:8

(1733)

Largo

Presto

4'

Antonio Vivaldi

Trio pour flûte, basson et continuo en la mineur (a-moll) RV 86 (1720)

Largo

Allegro

Largo cantabile

Allegro molto

10'

Mieux vivre ensemble grâce à la musique

Concerts EME: «Les concerts sont de véritables moments de partages et de convivialité pour les patients de la psychiatrie et les soignants. Ils apportent une joie immense et un sentiment de communauté incroyable. Les sourires et l'enthousiasme des participants sont vraiment contagieux, et c'est un plaisir de voir à quel point ces moments peuvent égayer la journée de chacun.»



Fondation EME - Fondation d'utilité publique

Pour en savoir plus, nous soutenir ou participer, visitez:
Um mehr zu erfahren, uns zu unterstützen oder mitzumachen,
besuchen Sie: **www.fondation-eme.lu**

FR Une bouffée de liberté

Olivier Lexa

Les quatre compositeurs à l'honneur ce soir sont nés au 17^e siècle, une période connue pour être l'âge d'or de la flûte à bec en tant qu'instrument soliste. Tandis que la carrière de ces musiciens se développe au début du siècle suivant, la flûte à bec commence à être supplantée par sa cousine traversière, mais les deux instruments restent longtemps interchangeables. Dans le répertoire de chambre, l'une et l'autre dialoguent volontiers avec le violoncelle ou la viole et le clavecin, offrant un équilibre sonore entre instruments à vent, à cordes frottées et à cordes pincées notamment, apprécié par Georg Philipp Telemann, Johann Sebastian Bach, Antonio Vivaldi et Benedetto Marcello. Ces quatre compositeurs faisaient partie d'un réseau d'influence basé sur une estime intellectuelle qui, facilitée par la circulation de leurs œuvres, avait un impact indéniable sur leur écriture instrumentale. Telemann et Bach étaient amis et connaissaient bien la musique de leurs contemporains italiens, dont Vivaldi et Marcello. Ils appréciaient la clarté formelle de leurs partitions, leur énergie rythmique et leur approche de la virtuosité, notamment développée par Vivaldi dans ses nombreux concertos. De leur côté, Marcello et Vivaldi, tous deux actifs à Venise, se connaissaient aussi mais ne s'appréciaient pas – en témoigne la caricature burlesque que le premier fait du second dans son célèbre pamphlet *Il teatro alla moda*. Les deux Italiens connaissaient probablement les partitions de Telemann, très connu de son vivant, mais pas de Bach, pratiquement ignoré de ses contemporains. Le programme du concert de ce soir illustre les influences que les uns ont exercées sur les autres, tout en mettant à l'honneur trois instruments rois de la musique de chambre baroque.



Cecco de Caravaggio, *Intérieur avec une nature morte et un jeune homme tenant une flûte à bec*, 17^e siècle

Un thème préside à ce panorama : l'idée de *bliss*, une forme de luminosité, de félicité caractéristique de ce répertoire.

La ***Sonate pour flûte et continuo en mi mineur BWV 1034*** fait partie d'un groupe de six sonates que Bach a composées pour cet instrument entre 1724 et 1741, alors qu'il était Kantor de Leipzig. Elles ne forment pas un corpus homogène comme ses suites et sonates pour violon, violoncelle ou viole de gambe. Composées à des moments différents, elles ont été rassemblées lors de leur édition au 19^e siècle. Elles ont sans doute été jouées du vivant de Bach, lors des soirées musicales du Café Zimmermann à Leipzig : chaque semaine,



Portrait de Benedetto Marcello par Vincenzo Roscioni

le Collegium Musicum, ensemble fondé par Telemann et dirigé par Bach entre 1729 et 1739, y donnait un concert composé de cantates profanes ou de musique instrumentale. Bach a approfondi sa connaissance de la flûte grâce au virtuose Michael Gabriel Fredersdorf, chambellan et flûtiste du roi Frédéric II de Prusse à Potsdam. La sonate en mi mineur présente un équilibre parfait entre virtuosité et expressivité, combinant la rigueur allemande à une clarté italienne teintée d'une forme d'élégance française dans les mouvements lents. Méditatif et chantant, l'*Adagio ma non tanto* précède un *Allegro* au contrepoinct énérgique, donnant lieu à un dialogue étroit entre la flûte et la basse continue, sur une pulsation très affirmée. L'*Andante* offre un moment de respiration lyrique avec sa gracieuse mélodie, tandis que l'*Allegro* final se rapproche de l'esprit de la danse.

Écrits pour deux instruments mélodiques qui peuvent être des flûtes, des violons ou des violes sans accompagnement de continuo, les dix-huit canons formant six *Sonates en canon* de trois mouvements chacune, ont été publiées par Telemann en 1738. Le compositeur régnait alors sur la vie musicale hambourgeoise : depuis 1721, il était directeur musical des cinq principales églises de la ville et il dirigeait l'opéra depuis 1723. Au moment de la publication de ses *Canons*, il revenait d'un séjour de huit mois à Paris, où ses œuvres furent jouées au Concert Spirituel, et où il entendit l'opéra *Castor et Pollux* de Jean-Philippe Rameau, qui le marqua profondément. La **Kanonische Sonate TWV 40:118** est représentative du genre de la musique de chambre sans basse continue particulièrement développé par Telemann, dans un esprit de divertissement que reflète son art du contrepoint galant. Chaque canon produit l'enchevêtrement des deux voix, qui se succèdent en se superposant sur de longues phrases, dans une atmosphère récréative pleine de lumière et de gaité.

Les *Sonates pour clavecin* de Benedetto Marcello sont un hommage rendu par cet aristocrate vénitien, magistrat, pamphlétaire et néanmoins compositeur très actif, à cette forme en plein développement dans la première moitié du 18^e siècle. Leur allure générale reflète le goût vénitien pour la clarté et l'équilibre : Marcello n'y cherche pas à révolutionner un langage, mais plutôt à s'inscrire dans la tradition italienne. L'**Adagio de la Sonate N° 7** est basé sur une succession d'arpèges, dans une magnifique progression harmonique qui rappelle de nombreux préludes de Bach.

Composé vers 1730, le **Concerto pour flûte à bec, viole de gambe et orchestre TWV 52:a1** de Telemann trahit une influence certaine de la musique concertante italienne, mais dans une écriture d'une grande liberté formelle. Ce soir, la partie de viole est jouée au violoncelle et l'orchestre est remplacé par le clavecin. Les rythmes pointés du premier mouvement sont une référence à la musique française, tout en

conservant un caractère explicitement italien, que l'on retrouve sous une forme entraînante dans l'*Allegro* qui suit. Le *Dolce* voit se développer une mélodie chantante conduite par la flûte, doublée par le violoncelle souvent à la tierce, dans un esprit ludique caractéristique de Telemann. Enfin, l'*Allegro* commence par une marche qui accélère rapidement, de manière surprenante, avant de donner lieu à un dialogue inventif entre la flûte et le violoncelle, qui alternent tous deux différents épisodes dynamiques, dans une grande souplesse d'écriture.

La **Première Suite pour violoncelle seul** en sol majeur de Bach, aujourd'hui célèbre notamment pour son prélude, s'inscrit dans un mouvement d'émancipation du violoncelle en tant qu'instrument soliste. Elle est la première de six suites composées entre 1717 et 1723, alors que Bach était maître de chapelle à la cour du prince Léopold d'Anhalt-Köthen, lui-même musicien amateur. Cette période heureuse de la maturité de Bach est celle de l'écriture de ses plus grandes œuvres instrumentales pour luth, violon, violoncelle et des six *Concertos brandebourgeois*.

Les Six Suites pour violoncelle sont devenues un incontournable du répertoire, non seulement pour leurs qualités musicales, mais aussi pour leur intérêt dans un contexte pédagogique et théorique.

Bach met en valeur toutes les possibilités techniques, monodiques et polyphoniques de l'instrument. Les six partitions suivent le modèle de la suite de danses baroque, avec quatre numéros obligatoires que sont l'allemande, la courante, la sarabande et la gigue. Dans la première suite, le compositeur les fait précéder d'un fameux prélude basé sur des arpèges, et intercale, entre la sarabande et la gigue, deux menuets qui confirment l'élégance et la profondeur de cette œuvre, laquelle porte l'écriture pour violoncelle à son sommet.

Le **Concerto pour clavecin en sol majeur BWV 973** s'inscrit pour sa part dans l'immense production de Bach dédiée à cet instrument seul, et ce dans tous les styles. Il fait partie d'un recueil de seize concertos composés entre 1713 et 1716, pour la plupart transcrits de Vivaldi et Marcello. Bach est alors au service du duc Guillaume II de Saxe-Weimar, où il a accès à une riche bibliothèque musicale comprenant de nombreuses partitions italiennes. C'est à ce moment que le compositeur se familiarise avec le style italien, et plus précisément avec la forme du concerto affirmée et promue par Vivaldi. Celui-ci attribue à l'orchestre un *ritornello* reconnaissable, qui revient comme un refrain, tandis que le soliste se livre à des passages variés mettant en évidence ses qualités d'interprète. Cette alternance entre récurrence formelle et moments de liberté pleins d'élan, de contraste et de virtuosité, crée à la fois une tension et une forme de cohérence. Le concerto BWV 973 est composé à partir du *Concerto pour violon RV 299* de Vivaldi (autrement référencé op. 7 N° 8). Dans sa transcription, Bach traduit magnifiquement la distinction entre solo et tutti grâce à la palette de timbres et de textures offerte par le clavecin. À travers quelques ajouts ingénieux, il veille à ce que le caractère de la partition originale soit pleinement respecté, même sans orchestre.

La **Sonate pour violoncelle et basse continue en mi mineur RV 40** de Vivaldi correspond, dans un style différent, au même contexte de développement de la littérature pour violoncelle soliste que les *Suites* de Bach. Elle fait partie d'un recueil de six sonates qui, composées entre 1720 et 1730, ont été publiées à Paris en 1740 par la maison d'édition Leclerc et Boivin. Elles ont probablement été écrites sur la demande du comte de Gergy, ambassadeur de France à Venise, qui avait coutume de commander différentes partitions à Vivaldi pour des aristocrates parisiens. Elles s'inspirent de six autres sonates pour violoncelle et continuo, que Benedetto Marcello avait publiées avec succès peu de temps avant. Après un *Largo* chantant, un *Allegro* énonce l'énergie rythmique propre à Vivaldi à travers un motif tournoyant qui revient à intervalles réguliers. Un deuxième



Canaletto, *L'Arrivée de l'Ambassadeur français au palais ducal à Venise*, 1726/27

Saint-Pétersbourg, Musée de l'Ermitage

Largo repose sur une longue ligne de chant accompagnée d'arpèges, tandis que l'*Allegro* final s'apparente à une sorte de scherzo, mais teinté de mélancolie.

La **Fantaisie pour flûte « à la française » en ré majeur TWV 40:8** est la septième des douze fantaisies composées par Telemann pour flûte seule entre 1728 et 1733. Vraisemblablement composées à des fins pédagogiques, ces pièces d'une grande inventivité ne suivent pas de forme stricte. En deux mouvements, la *Fantaisie en ré majeur* s'ouvre par une sorte d'ouverture à la française, caractérisée par des rythmes pointés. Elle démontre la capacité de Telemann à donner l'impression de prêter deux voix, chant et basse, à un seul instrument, les suggérant par des sauts d'intervalles explorant les registres grave et aigu de la flûte. Le deuxième mouvement est un *Presto* enjoué, évoquant un rondeau qui fait revenir régulièrement un thème en forme de spirale, par ailleurs empreint d'une grande poésie.

Pour conclure ce programme lumineux, le **Trio pour flûte, basson et continuo en la mineur RV 86** de Vivaldi est une sonate en trio faisant dialoguer un instrument chantant, la flûte, avec un instrument qui, habituellement destiné à la basse, le basson, endosse ici un rôle mélodique. L'œuvre a probablement été écrite entre 1710 et 1720, alors que le compositeur travaillait intensément à Venise, notamment en tant que maître de violon à l'Ospedale della Pietà, un des quatre orphelinats vénitiens pour jeunes filles, où celles-ci étaient formées à la musique. À cette période, Vivaldi écrivait beaucoup pour vents et continuo, un type d'effectif prisé dans les salons privés. Le style de ce trio reflète la première maturité de Vivaldi, marquée par un équilibre entre élégance vénitienne et goût pour la virtuosité. Le trio s'ouvre par un *Largo* aux rythmes pointés qui sont une allusion au style français, suivi par un *Allegro* où les deux instruments mélodiques semblent, à travers différentes marches d'harmonie, se courir après. Dans le *Largo cantabile*, les arpèges du basson soutiennent une magnifique ligne de chant, dans une forme qui rappelle le célèbre

Largo central de *L'Hiver* extrait des *Quatre Saisons*. Enfin, un deuxième *Allegro* est écrit sur un motif incluant des liaisons de notes identiques vers les temps forts, créant des rythmes syncopés qui se répondent d'un instrument à l'autre, comme dans un jeu de rôle. Les neuf partitions interprétées ce soir dressent les portraits de quatre compositeurs incontournables de la période baroque : Vivaldi, l'inventeur d'un langage concertant qui gagnera toute l'Europe, Marcello, l'âme tour à tour poétique et décalée du baroque vénitien, Telemann, le caméléon stylistique et Bach, l'unificateur suprême. L'inventivité de leur écriture révèle la sensibilité de trois jeunes musiciens dont l'imagination et le talent sonnent, sur une musique dont le *bliss* date de trois cents ans, comme une bouffée de liberté.

Auteur et metteur en scène, Olivier Lexa a publié huit ouvrages portant essentiellement sur la musique et l'opéra ; il a créé différents spectacles en Europe et aux États-Unis. Il effectue régulièrement des travaux de dramaturgie, notamment pour le Teatro alla Scala à Milan.

Dernière audition à la Philharmonie

Johann Sebastian Bach *Flötensonate BWV 1034*

14.10.24 Emmanuel Pahud / Jonathan Manson / Trevor Pinnock

Georg Philipp Telemann *Kanonische Sonate TWV 40:118*

Première audition

Benedetto Marcello *Adagio (Sonate N° 7 pour clavecin)*

Première audition

Georg Philipp Telemann *Konzert für Blockflöte, Viola da gamba und Orchester TWV 52:a1*

12.11.13 Il Suonar Parlante / Vittorio Ghielmi / Dorothee Oberlinger

Johann Sebastian Bach *Cellosuite N° 1 BWV 1007*

14.10.24 Emmanuel Pahud / Jonathan Manson / Trevor Pinnock

Johann Sebastian Bach *Konzert für Cembalo BWV 973*

(d'après Antonio Vivaldi): *Largo*

Première audition

Antonio Vivaldi *Sonate pour violoncelle et basse continue RV 40*

Première audition

Georg Philipp Telemann *Fantasie für Flöte «a la francese» TWV 40:8*

Première audition

Antonio Vivaldi *Trio pour flûte, basson et continuo RV 86*

Première audition

^{DE} **Glanzstücke barocker Kammermusik**

Silke Leopold

Um 1700 teilte sich das musikalische Europa in zwei Hemisphären, eine italienische und eine französische. Die italienische Musik wurde nicht nur in Rom und Venedig, Bologna und Mailand gepflegt, sondern auch im ganzen Habsburgerreich, was unter anderem damit zusammenhing, dass der Kaiserhof in Wien seit langem engste Kontakte mit den Italienischen Staaten pflegte und Italienisch sogar die offizielle Hofsprache war. Und so wurde die italienische Musik auch überall dort geschätzt, wo der lange Arm der kaiserlichen Herrschaft hinreichte – in Bayern ebenso wie in der Kurpfalz, aber selbst in protestantischen Landen wie Sachsen oder Hamburg.

Italienische Oper wurde nahezu überall in Europa gespielt. Zu Beginn des 18. Jahrhunderts hatte sich die Produktpalette auch um zahlreiche neue Formen der Instrumentalmusik erweitert. Das Concerto, die Triosonate und die Solosonate gehörten, seit sich Komponisten wie Arcangelo Corelli in Rom oder Antonio Vivaldi in Venedig ihrer angenommen hatten, zu den musikalischen Exportschlägern Italiens. Scharen von Musikern aus dem Norden reisten nach Italien, um diese neue Musik an Ort und Stelle zu studieren. Andere, die keine Italienreise unternehmen konnten oder wollten, profitierten von den Publikationen italienischer Musik, mit denen sich Verleger insbesondere in Antwerpen oder Amsterdam eine goldene Nase verdienten.

Auch die französische Musik strahlte weit über ihr Heimatland hinaus, wenngleich auf eine andere Weise.

König Louis XIV. hatte seine politischen Expansionsträume von Anbeginn seiner Herrschaft an auch kulturell unterfüttert und beispielsweise dafür gesorgt, dass die französische Tanzkultur überall in Europa Fuß gefasst hatte. Das Menuett, einst vom Sonnenkönig erfunden, krönte jeden Ball, ob im bürgerlichen Tanzhaus in Leipzig oder bei Hof in Dänemark, und die Musik dazu schloss sich dem Siegeszug an. Die Suite, eine Folge französischer Tänze wie Allemande, Sarabande, Gavotte oder eben Menuett, konkurrierte mit der Sonate um die vorderen Plätze in der Beliebtheit bei Zuhörern und Spielern, ebenso die Ouvertüre, die ursprünglich als Eröffnungstück zu einer Suite entstanden war. Und während die italienische Musik für ihr melodisches Fluidum, für ihren oftmals fast improvisativen Charakter geschätzt wurde, lebte die französische Musik von ihrer rhythmischen Präzision. Auch in Frankreich gab es einflussreiche Musikverleger und viele Gelegenheiten, Instrumentalmusik aufzuführen – bei Hof in Versailles, in den zahlreichen Stadtpalästen des Pariser Adels und der schwerreichen Bürger, bei denen der Adel verschuldet war, und später, seit 1725, sogar in einer öffentlichen Konzertreihe namens Concert Spirituel. Viele der Werke, die dort zu hören waren, wurden von Pariser Verlegern gedruckt und nach ganz Europa verkauft.

Irgendwo zwischen diesen beiden Polen mussten auch die deutschen Komponisten ihren Platz finden.

Deutschland war in eine Vielzahl bedeutender, weniger bedeutender und noch kleinerer Fürstentümer zersplittert, und der musikalische Geschmack all dieser spöttisch Duodezfürsten genannten Herrscher richtete sich auch nach der jeweiligen politischen Einflussphäre. Wo man französische Musik bevorzugte oder italienische, richtete sich auch nach der Frage der jeweiligen Schutzmacht. Wer als Musiker an diesen unzähligen Höfen Lohn und Brot erhoffte, musste flexibel sein, alle Schreibarten, die italienische wie die französische und bei Bedarf auch noch andere beherrschen und Musik für jeden Geschmack, aber auch für jedes spielerische Niveau bereitstellen. Nicht viel anders sah es in den reichen Handelsstädten wie Leipzig oder Hamburg aus. Gerade dort, wo ein großes internationales Publikum zusammenkam, gehörte es zum Selbstverständnis der Stadtherren, sich kulturell so breit wie möglich aufzustellen.

Zwei, denen eine Italienreise zu teuer oder zu mühsam (oder beides) war, haben sich gleichwohl in besonderer Weise um die schöpferische Auseinandersetzung mit der italienischen wie der französischen Musik gekümmert.

Der ältere der beiden war Georg Philipp Telemann, 1681 in Magdeburg geboren und schon als Gymnasiast mit eigenen Kompositionen hervorgetreten. Obwohl er nie eine formelle musikalische Ausbildung genossen hatte und von seinen Eltern für das Jurastudium vorgesehen war, erlernte er im Selbststudium alle möglichen Instrumente und brachte sich auch das Komponieren bei. An seinem Studienort Leipzig gründete er 1703 mit 22 Jahren ein Studentenorchester und



Georg Philipp Telemann

leitete das dortige Opernhaus, komponierte mehrere Opern und ging dann zwei Jahre später als Kapellmeister an einen der winzigsten Höfe im Reich, nach Sorau, wo der regierende Graf eine Sammlung französischer Musik sein Eigen nannte und Telemann beauftragte, jede Woche zwei Suiten zu komponieren. Die Liebe zur französischen Musik behielt Telemann über all die Jahrzehnte hinweg bei, in denen er rund 3600 (!) Werke schreiben sollte, darunter sehr viel Kammermusik für den Hausgebrauch musikalischer Dilettanten, aber auch große Werke wie Opern und Oratorien, und vor allem Kirchenmusik:

Nachdem er 1721 in Hamburg Musikdirektor der fünf Hauptkirchen geworden war und diese Position bis zu seinem Tod 1767 beibehielt, gehörte die Bereitstellung von Kantaten für den Gottesdienst, aber auch große Orchesterwerke für den Hamburger Rat zu seinen Dienstpflichten. 1737, als hochberühmter Mann, reiste Telemann schließlich selbst nach Paris, um dort im Concert Spirituel aufzutreten. Den Franzosen war seine Musik allerdings zu italienisch. Aber dennoch konnte er dort einige seiner Kompositionen veröffentlichen, darunter die 18 *Canon mélodieux*, die im selben Titel als 6 *Sonates en Duo* angeboten wurden – jeweils drei Kanons zu einer Sonate zusammengefasst. Die kompositorische Idee bestand darin, zwei Instrumente in jeweils kurzem Abstand von ein bis maximal drei Takten dieselbe Melodie spielen zu lassen, eine gleichsam endlose Kanonmelodie, die sich zu wunderbaren Harmonien fügte – ein Heidenspaß für Zuhörer, vor allem wohl aber für die Spieler selbst.

Es war Telemann ein Anliegen, Kompositionen für das häusliche Musizieren bereitzustellen, an denen sich auch jene versuchen konnten, die wenig Gelegenheit zum Zusammenspiel mit anderen hatten. Es gibt aus seiner Feder mehr Werke für ein Instrument ohne Begleitung als von jedem anderen Komponisten. Dazu gehören auch die zahlreichen Fantasien für ein Soloinstrument, darunter die *Fantasie für Flöte «a la francese»*, deren ausgedehnter erster Satz wie eine majestätisch rauschende Ouvertüre daherkommt, obwohl er doch nur für ein eher leises Soloinstrument geschrieben ist. Bei all seinen Angeboten zum geselligen Musizieren achtete Telemann auch darauf, unterschiedlich große Besetzungen und den Austausch von Instrumenten gegen solche, die vorhanden waren, zu ermöglichen. So lässt sich etwa das Orchester in dem Konzert für Blockflöte und Viola da gamba ohne größere Einbußen auch mit einem Continuo aufführen.

Der jüngere jener beiden Komponisten, die zu Hause blieben und dennoch in der Musik des Auslands versiert waren, ist Johann Sebastian Bach.

1685 geboren und aus einer weitverzweigten Musikerfamilie stammend, hatte er von klein auf eine profunde Ausbildung genossen, war erst Hofkapellmeister und dann als Thomaskantor städtischer Bediensteter in Leipzig gewesen. Bach neigte eher der italienischen Musik zu, hatte insbesondere Antonio Vivaldi genau studiert, teilweise auch bearbeitet wie in dem *Cembalokonzert BWV 973*, das ursprünglich ein Violinkonzert von Vivaldi gewesen war. Als Kapellmeister und Musiklehrer an einem venezianischen Waisenhaus für Mädchen hatte er eine spezifische Satzform aus einem mehrfach wiederkehrenden Ritornell und dazwischengesetzten Episoden entwickelt, die für seine Schülerinnen sehr eingängig war, bald aber auch fast die gesamte europäische Konzertproduktion für mehrere Generationen bis hin zu Mozart beherrschen sollte. Doch auch in der Kammermusik war Vivaldi sehr versiert, hatte er doch seine Schülerinnen mit Material für ihre Auftritte zu versorgen, mit denen das Waisenhaus Geld zu verdienen imstande war.

Bei der Kammermusik hielt sich Vivaldi an die andernorts, namentlich von Corelli, entwickelten Formen, der die viersätzigige Form mit langsamem Satz zu Beginn Kirchensonate genannt hatte und eine meist dreisätzigige, auf jeden Fall mit einem schnellen Satz beginnende Abfolge Kammersonate. Vivaldis Triosonaten wie die für Flöte, Fagott und Basso continuo RV 86, oder die Solosonaten wie die für Violoncello und Basso continuo RV 40 huldigen zumeist der viersätzigigen Form der Kirchensonate. Auch Bachs *Flötensonate BWV 1034* beginnt nach Art der Kirchensonate mit einem langsamen ersten

Satz, dem dann drei weitere Sätze folgen. Dass Bach auch bei seiner ureigensten Musik, der Tastenmusik, italienische Vorbilder studierte, macht das Toccata-artige *Adagio* des Venezianers Benedetto Marcello deutlich, das mit seinen rauschenden Dreiklangsbrechungen an so manche Passage im späteren Werk Bachs gemahnt.

**Bach wäre freilich nicht er selbst
gewesen, wenn er nicht auch
der französischen Musik große
Aufmerksamkeit geschenkt hätte.**



Antonio Vivaldi

Dies lässt sich insbesondere an den Suiten für Violoncello solo ablesen, die dem französischen Modell der Tanzfolge mit einem Prélude folgen. Pablo Casals hielt sie für die Quintessenz von Bachs Komponieren, und auch wenn diese Behauptung im Angesicht etwa der Solosonaten und -partiten für Violine vor allem als eine Betrachtung aus dem Auge des Cellisten zu sein scheint, so macht sie doch deutlich, welchen Stellenwert diese sechs Suiten in der Literatur für Violoncello besitzen. Zu den bekanntesten Werken gehört das Prélude der ersten Suite BWV 1007, eine schier nicht endenwollende Folge von Arpeggien und einem Hauptthema, das ritornellartig immer wiederkehrt, wenn die Musik allzu sehr abzuschweifen droht. Dieses Prélude ist eine höchst individuelle Verbindung überborden-der italienischer Fantasie mit französischem Ordnungswillen, einer jener Solitäre, die ihresgleichen in der Musikgeschichte nicht haben. In Einem allerdings unterschied sich Bach deutlich von Telemann: Er komponierte seine Kammermusik nicht primär für Dilettanten, sondern stellte sehr hohe Anforderungen an die technischen Fähigkeiten derer, die sie spielen wollten. Was so leicht und unterhaltsam daherkommt, ist für die Interpreten eine echte Herausforderung.

Silke Leopold (1948 in Hamburg) war von 1996 bis 2014 Ordinaria für Musikwissenschaft an der Universität Heidelberg. Ihre Veröffentlichungen umfassen ein breites Spektrum der Musikgeschichte. Hierzu zählen der Oratorienführer (2000, hg. gemeinsam mit Ullrich Scheideler), das Mozart-Handbuch (2005, 22016), Händel. Die Opern (2009, 22012), «Ich will Musik neu erzählen». René Jacobs im Gespräch mit Silke Leopold (2013) sowie Claudio Monteverdi. Biografie (2017).*

Letzte Aufführung in der Philharmonie

Johann Sebastian Bach *Flötensonate BWV 1034*

14.10.24 Emmanuel Pahud / Jonathan Manson / Trevor Pinnock

Georg Philipp Telemann *Kanonische Sonate TWV 40:118*

Erstaufführung

Benedetto Marcello *Sonate N° 7 pour clavecin: Adagio*

Erstaufführung

Georg Philipp Telemann *Konzert für Blockflöte, Viola da gamba, Streicher
und Basso continuo TWV 52:a1*

12.11.13 Il Suonar Parlante / Vittorio Ghielmi / Dorothee Oberlinger

Johann Sebastian Bach *Cellosuite N° 1 BWV 1007*

14.10.24 Emmanuel Pahud / Jonathan Manson / Trevor Pinnock

Johann Sebastian Bach *Konzert für Cembalo BWV 973*

(nach Antonio Vivaldi): *Largo*

Erstaufführung

Antonio Vivaldi *Sonate für Violoncello und Basso continuo RV 40*

Erstaufführung

Georg Philipp Telemann *Fantasie für Flöte «a la francese» TWV 40:8*

Erstaufführung

Antonio Vivaldi *Triosonate RV 86*

Erstaufführung



**Philharmonie
Luxembourg**



Pück. Mix. Save. Repeat.

With «Pick & Mix», choose 4 or more concerts from a large selection and enjoy attractive discounts. It's your season, your way.

#TasteTheMusic



29.11.2025 > 17.05.2026

Bienvenue à la Villa! (3)

Art luxembourgeois
du 20^e siècle

Wil Lofy (1937-2021), *Scène érotique* (détail), non datée,
technique mixte sur papier, © Les 2 Musées de la Ville de Luxembourg

**VILLA
VAUBAN**

Musée d'Art
de la Ville de
Luxembourg


VILLE DE
LUXEMBOURG

villavauban.lu

LUN - DIM 10 - 18:00 VEN 10 - 21:00 MAR fermé

multiplicity

Interprètes

Biographies

Lucie Horsch flûte à bec

FR Lucie Horsch est une ambassadrice passionnée de son instrument. D'abord révélée comme enfant prodige de la flûte à bec avant de s'imposer comme une virtuose baroque, elle met sa curiosité au service de multiples genres musicaux et du développement d'un nouveau répertoire. En 2022, elle a bénéficié de la bourse de la Borletti-Buitoni Trust. En 2024/25, elle a été nommée Junge Wilde au Konzerthaus Dortmund pour trois saisons. En octobre dernier, elle a créé une œuvre de Lotta Wennäkoski avec le Royal Concertgebouw Orchestra. Parmi les autres temps forts cette saison, citons des tournées avec le B'Rock Orchestra et l'Orchestra of the Eighteenth Century. Elle se produit en tant que soliste avec des orchestres et des ensembles tels que le Tonhalle-Orchester Zürich, l'Amsterdam Sinfonietta, le Los Angeles Chamber Orchestra, l'Academy of Ancient Music ou encore le B'Rock Orchestra avec des chefs comme Barbara Hannigan, Maxim Emelyanychev, Jan-Willem de Vriend, Andrew Manze et Richard Egarr. Elle est l'invitée de grandes salles et de festivals comme le Wigmore Hall, le Concertgebouw d'Amsterdam, le Konzerthaus de Vienne, la Philharmonie de Paris, la Kölner Philharmonie, l'Elbphilharmonie, le Rheingau Musik Festival, le Schleswig-Holstein Musik Festival, les Festspiele Mecklenburg-Vorpommern, les Sommets Musicaux de Gstaad, le Gstaad Menuhin Festival, le Festival de Pâques d'Aix-en-Provence et LSO St Luke's notamment. Elle a collaboré avec Ton Koopman, Thomas Dunford, Olga Pashchenko et Rachel Podger. Elle a commandé et créé des pièces de Freya Waley-Cohen, Rick van Veldhuizen, Kate

Lucie Horsch photo: Simon Fowler



Moore, Reza Namavar, Calliope Tsoupaki et Rob Zuidam. Elle est une artiste exclusive de Decca Classics. Son premier album, consacré à Vivaldi, a reçu le prix Edison Klassiek Award 2017. Son deuxième album, «Baroque Journey», a été enregistré avec l'Academy of Ancient Music et a reçu le prix Opus Klassik en 2019. Dans son troisième album, «Origins», elle explore la musique traditionnelle et d'inspiration folklorique du monde entier. Le disque a reçu en 2023 l'Edison Klassiek Audience Award. Pour son quatrième album, «The Frans Brüggen Project», elle a eu un accès privilégié à la collection de flûtes à bec historiques du regretté Frans Brüggen, et a reçu pour cet enregistrement le prix Edison en 2025. Née dans une famille de musiciens professionnels, elle a commencé à étudier la flûte à bec à l'âge de cinq ans. Quatre ans plus tard, son interprétation télévisée de la *Danse hongroise N° 5* de Johannes Brahms a fait sensation dans tout le pays. À l'âge de onze ans, après avoir remporté de nombreux concours, elle a intégré la Sweelinck Academy du Conservatoire d'Amsterdam où elle a étudié la flûte à bec avec Walter van Hauwe. Également pianiste, elle a étudié avec Marjes Benoist et Jan Wijn au Conservatoire d'Amsterdam. Elle a été membre du Chœur national des enfants pendant sept ans, se produisant avec des chefs tels Sir Simon Rattle et Mariss Jansons. Elle est également une mezzo-soprano accomplie. Elle a obtenu un master en chant avec mention très bien auprès de Xenia Meijer au Conservatoire d'Amsterdam, ainsi qu'un master avec distinction en piano dans le studio d'Olga Pashchenko. Elle joue sur des flûtes à bec fabriquées par Seiji Hirao, Frederick Morgan, Stephan Blezinger, Francesco Li Virghi notamment. Lucie Horsch s'est produite pour la dernière fois à la Philharmonie Luxembourg lors de la saison 2021/22, en tant que Rising Star.

Lucie Horsch Blockflöte

DE Lucie Horsch ist leidenschaftliche Botschafterin ihres Instruments. Zunächst als Wunderkind der Blockflöte bekannt geworden und später als Barockvirtuosin etabliert, stellt sie ihre Neugier in den Dienst

unterschiedlichster Musikgenres und der Entwicklung eines neuen Repertoires. 2022 erhielt sie ein Stipendium des Borletti-Buitoni Trust. In der Saison 2024/25 wurde sie für drei Spielzeiten zur Jungen Wilden am Konzerthaus Dortmund ernannt. Im vergangenen Oktober brachte sie ein Werk von Lotta Wennäkoski mit dem Royal Concertgebouw Orchestra zur Uraufführung. Zu den weiteren Höhepunkten dieser Saison zählen Tourneen mit dem B'Rock Orchestra und dem Orchestra of the Eighteenth Century. Als Solistin tritt sie mit Orchestern und Ensembles wie dem Tonhalle-Orchester Zürich, der Amsterdam Sinfonietta, dem Los Angeles Chamber Orchestra, der Academy of Ancient Music sowie dem B'Rock Orchestra auf und arbeitet mit Dirigent*innen wie Barbara Hannigan, Maxim Emelyanychev, Jan-Willem de Vriend, Andrew Manze und Richard Egarr zusammen. Sie gastiert in renommierten Sälen und bei Festivals wie der Wigmore Hall, dem Concertgebouw Amsterdam, dem Wiener Konzerthaus, der Philharmonie de Paris, der Kölner Philharmonie, der Elbphilharmonie, dem Rheingau Musik Festival, dem Schleswig-Holstein Musik Festival, den Festspielen Mecklenburg-Vorpommern, den Sommets Musicaux de Gstaad, dem Gstaad Menuhin Festival, dem Osterfestival in Aix-en-Provence sowie im LSO St Luke's. Sie arbeitete mit Ton Koopman, Thomas Dunford, Olga Pashchenko und Rachel Podger zusammen. Außerdem gab sie Werke bei Freya Waley-Cohen, Rick van Veldhuizen, Kate Moore, Reza Namavar, Calliope Tsoupaki und Rob Zuidam in Auftrag und brachte sie zur Uraufführung. Sie ist Exklusivkünstlerin bei Decca Classics. Ihr erstes Album, Vivaldi gewidmet, erhielt 2017 den Edison Klassiek Award. Ihr zweites Album «Baroque Journey», aufgenommen mit der Academy of Ancient Music, wurde 2019 mit dem Opus Klassik ausgezeichnet. Auf ihrem dritten Album «Origins» widmet sie sich traditioneller und folkloristisch inspirierter Musik aus aller Welt; diese Einspielung erhielt 2023 den Edison Klassiek Audience Award. Für ihr viertes Album «The Frans Brüggen Project» erhielt sie exklusiven Zugang zur historischen Blockflötensammlung des verstorbenen Frans Brüggen und wurde für diese Aufnahme 2025 mit dem Edison Award ausgezeichnet. In eine Familie professioneller Musiker*innen hineingeboren, begann sie

im Alter von fünf Jahren mit dem Blockflötenunterricht. Vier Jahre später erregte ihre Fernsehinterpretation von Johannes Brahms' *Ungarischem Tanz N° 5* landesweit Aufsehen. Mit elf Jahren, nach zahlreichen Wettbewerbserfolgen, wurde sie in die Sweelinck Academy des Amsterdamer Konservatoriums aufgenommen, wo sie Blockflöte bei Walter van Hauwe studierte. Als Pianistin studierte sie zudem bei Marjes Benoist und Jan Wijn am Amsterdamer Konservatorium. Sie war sieben Jahre lang Mitglied des Nationalen Kinderchores und trat mit Dirigenten wie Sir Simon Rattle und Mariss Jansons auf. Darüber hinaus ist sie ausgebildete Mezzo-sopranistin. Sie erwarb einen Masterabschluss im Fach Gesang mit Auszeichnung bei Xenia Meijer am Amsterdamer Konservatorium sowie einen Master mit Auszeichnung im Fach Pianoforte im Studio von Olga Pashchenko. Sie spielt auf Blockflöten unter anderem von Seiji Hirao, Frederick Morgan, Stephan Blezinger und Francesco Li Virghi. In der Philharmonie Luxembourg ist Lucie Horsch zuletzt in der Saison 2021/22 als Rising Star aufgetreten.

Anastasia Kobekina violoncelle

FR Anastasia Kobekina suscite l'enthousiasme par sa musicalité impressionnante et ses interprétations variées. Elle est lauréate du Leonard Bernstein Award (2024), de l'Opus Klassik Award (2024) et du Borletti-Buitoni Trust Award (2022), et artiste exclusive Sony Classical où a paru son premier disque «Venice» (2024). L'année dernière, la chaîne de télévision allemande ARD a proposé une série documentaire en quatre parties sur elle: *Anastasia Kobekina – Jetzt oder nie*. En septembre de la même année est sorti son deuxième album consacré aux suites pour violoncelle de Johann Sebastian Bach. Elle a fait ses débuts aux BBC Proms aux côtés du Czech Philharmonic dirigé par Jakub Hrůša dans le *Concerto pour violoncelle* d'Antonín Dvořák. À l'été 2025, elle est retournée aux Proms avec deux programmes: *From Dark Till Dawn* (imaginé par Anna Lapwood) et avec le *Concerto pour violoncelle N° 1* de Dmitri Chostakovitch. En 2024, elle a été artiste focus du Rheingau Musik

Festival, à l'été 2025 artiste en résidence aux Festspiele Mecklenburg-Vorpommern ainsi qu'au Beethovenfest Bonn. Parmi les points forts de la saison actuelle figurent des concerts avec le Konzerthausorchester Berlin dirigé par Iván Fischer, le Mahler Chamber Orchestra et le Tonhalle-Orchester Zürich, et avec les orchestres de chambre de Bâle, Munich et Stuttgart. À signaler aussi la création d'un nouveau concerto pour violoncelle de Bryce Dessner, spécialement écrit à son intention. Ses concerts la mènent dans de prestigieuses salles de concert et des festivals majeurs, comme le Wigmore Hall, le Concertgebouw Amsterdam, l'Elbphilharmonie de Hambourg, le Gstaad Menuhin Festival et le Verbier Festival. En soliste, elle a collaboré avec des chefs tels Semyon Bychkov, Krzysztof Penderecki et Vasily Petrenko. Elle a été distinguée lors de concours internationaux parmi lesquels le concours Tchaïkovski (2019) et le concours Enescu (2016). De 2018 à 2021, elle a été New Generation Artist. Elle a étudié avec Frans Helmerson et Jens-Peter Maintz en Allemagne, avant de poursuivre sa formation à Paris avec Jérôme Pernoo. Elle a par ailleurs obtenu un Master en violoncelle baroque auprès de Kristin von der Goltz à Francfort. Elle joue le violoncelle Bonamy Dobree-Suggia (1717) d'Antonio Stravidarius, généreusement mis à sa disposition par la Stradivari Foundation Habisreutinger-Huggler-Coray. Anastasia Kobekina s'est produite pour la dernière fois à la Philharmonie Luxembourg en janvier dernier.

Anastasia Kobekina Violoncello

DE Anastasia Kobekina begeistert mit beeindruckender Musikalität und vielseitigen Interpretationen. Sie ist Preisträgerin des Leonard Bernstein Award (2024), des Opus Klassik Award (2024) sowie des Borletti-Buitoni Trust Award (2022) und Exklusivkünstlerin bei Sony Classical, wo ihr Debütalbum «Venice» (2024) erschien. Im letzten Jahr startete der deutsche Fernsehsender ARD eine vierteilige Dokumentationsreihe über sie: *Anastasia Kobekina – Jetzt oder nie*. Im September des gleichen Jahres

Anastasia Kobekina photo: Lusine Pepanyan



erschien ihr zweites Album mit Johann Sebastian Bachs Cellosuiten. Ihr Debüt bei den BBC Proms gab sie 2024 an der Seite der Tschechischen Philharmonie unter Jakub Hrůša mit Antonín Dvořáks *Cellokonzert*. Im Sommer 2025 kehrte sie mit zwei Programmen zu den Proms zurück: *From Dark Till Dawn* (kuratiert von Anna Lapwood) und mit dem *Cellokonzert N° 1* von Dmitri Schostakowitsch. 2024 war sie Fokus-Künstlerin des Rheingau Musik Festivals, im Sommer 2025 Artist in residence bei den Festspielen Mecklenburg-Vorpommern sowie beim Beethovenfest Bonn. Zu den Höhepunkten der laufenden Saison gehören Konzerte mit dem Konzerthausorchester Berlin unter Iván Fischer, dem Mahler Chamber Orchestra und dem Tonhalle-Orchester Zürich sowie mit Kammerorchestern aus Basel, München und Stuttgart. Ein besonderer Höhepunkt ist die Uraufführung eines neuen Cellokonzerts von Bryce Dessner, das eigens für sie geschrieben wurde. Anastasia Kobekinas Auftritte führen sie in renommierte Konzertsäle und zu bedeutenden Festivals, darunter die Wigmore Hall, das Concertgebouw Amsterdam, die Elbphilharmonie Hamburg, das Gstaad Menuhin Festival und das Verbier Festival. Als Solistin arbeitete sie mit Dirigenten wie Semyon Bychkov, Krzysztof Penderecki und Vasily Petrenko. Sie wurde bei internationalen Wettbewerben ausgezeichnet, darunter der Tschaikowsky-Wettbewerb (2019) und der Enescu-Wettbewerb (2016). Von 2018 bis 2021 war sie BBC New Generation Artist. Sie studierte bei Frans Helmerson und Jens-Peter Maintz in Deutschland, bevor sie ihre Ausbildung in Paris bei Jérôme Pernoo fortsetzte. Ein zusätzliches Masterstudium im Fach Barockvioloncello absolvierte sie bei Kristin von der Goltz in Frankfurt. Sie spielt auf dem Cello Bonamy Dobree-Suggia (1717) von Antonio Stradivari, das ihr von der Stradivari Foundation Habisreutinger-Huggler-Coray großzügig zur Verfügung gestellt wird. In der Philharmonie Luxembourg ist Anastasia Kobekina zuletzt im Januar aufgetreten.

Jonathan Cohen clavecin

FR Jonathan Cohen s'est forgé une remarquable carrière de chef, de violoncelliste et de claveciniste. Réputé pour sa passion et son investissement en faveur de la musique de chambre, il est à l'aise dans de nombreux domaines comme l'opéra baroque et le répertoire symphonique classique. Il est directeur artistique de la Handel and Haydn Society et d'Arcangelo. Il est aussi conseiller artistique du London Handel Festival. Il a occupé le poste de directeur musical des Violons du Roy pendant dix ans. Lors de la saison 2025/26, il continue à être très présent des deux côtés de l'Atlantique. Avec la Handel and Haydn Society, il met en scène leurs productions de *Saul* et du *Messie*, et, en Europe, fait ses débuts avec le Güzernich-Orchester Köln dans l'intégralité de l'*Oratorio de Noël* de Bach ainsi qu'avec l'Helsinki Philharmonic dans *La Création* de Haydn. Il fait également ses débuts avec le Slovenian Philharmonic, le BBC Philharmonic et le Tampere Philharmonic. Il a retrouvé l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège et le Glyndebourne Festival Opera pour une nouvelle production de l'*Orfeo* de Monteverdi. Ses engagements récents ont inclus *Le Messie* avec le Houston Symphony, *La Passion selon saint Matthieu* avec le Rotterdam Philharmonic et l'Orchestra of the Age of Enlightenment, et le Glyndebourne Festival pour une reprise de *Saul* de Händel dans la production de Barrie Kosky. Il a créé Arcangelo en 2010 pour donner vie à des projets sur mesure de qualité. L'ensemble a été la première formation baroque en résidence au Wigmore Hall où il poursuit une étroite collaboration et il est parti en tournée dans des salles et festivals comme la Philharmonie de Berlin, le Konzerthaus de Vienne, le Barbican Centre, la Philharmonie de Cologne, le Festival de Salzbourg, le Ma Festival de Bruges, avec aussi trois concerts dans le cadre des BBC Proms comprenant la première de *Theodora* de Händel en 2018 et une représentation retransmise à la télévision de *La Passion selon saint Matthieu* de Bach en 2021. Il est Principal Ensemble en résidence au London Handel Festival depuis 2025. L'engagement fondateur d'Arcangelo envers l'enregistrement a donné naissance à trente albums

Jonathan Cohen photo: Marco Borggreve



salués par la critique comme «Arias for Guadagni» et des cantates de Bach avec Iestyn Davies (Hyperion; Gramophone Award 2012 et 2017), des concertos pour violon de Mozart avec Vilde Frang (Warner; ECHO Klassik Award 2015), des concertos pour violoncelle de Carl Philipp Emanuel Bach avec Nicolas Altstaedt (Hyperion; BBC Music Magazine Award 2017), les *Sonates en trio op. 1* de Buxtehude (Alpha Classics; nominé aux Grammy en 2018), «Tiranno» avec Kate Lindsey (Alpha; Sunday Times Records of the Year 2021). Les derniers enregistrements d'Arcangelo incluent *Theodora* et les *Chandos Anthems* de Händel, et un projet historique avec Nicolas Altstaedt visant à réaliser la première captation sur instruments d'époque des concertos pour violoncelle de Boccherini (Alpha).

Jonathan Cohen Cembalo

DE Jonathan Cohen hat sich eine bemerkenswerte Karriere als Dirigent, Violoncellist und Cembalist aufgebaut. Er ist bekannt für seine Leidenschaft und sein starkes Engagement für die Kammermusik und fühlt sich in vielen Bereichen zu Hause, etwa in der Barockoper und im klassisch-symphonischen Repertoire. Er ist künstlerischer Leiter der Handel and Haydn Society und von Arcangelo sowie künstlerischer Berater des London Handel Festival. Zehn Jahre lang war er Musikdirektor der Violons du Roy. In der Saison 2025/26 ist er weiterhin auf beiden Seiten des Atlantiks präsent. Mit der Handel and Haydn Society ist er an den Produktionen von *Saul* und *Messiah* beteiligt. In Europa gibt er sein Debüt mit dem Gürzenich-Orchester Köln im Rahmen der vollständigen Aufführung von Johann Sebastian Bachs *Weihnachtsoratorium* sowie mit dem Helsinki Philharmonic in Joseph Haydns *Schöpfung*. Außerdem debütiert er beim Slovenian Philharmonic, beim BBC Philharmonic und beim Tampere Philharmonic. Er kehrte zum Orchestre Philharmonique Royal de Liège und zur Glyndebourne Festival Opera für eine neue Produktion von Claudio Monteverdis *Orfeo* zurück. Zu seinen jüngsten Engagements zählen der *Messiah* mit dem Houston Symphony, die

Matthäus-Passion mit dem Rotterdam Philharmonic und dem Orchestra of the Age of Enlightenment sowie das Glyndebourne Festival für eine Wiederaufnahme von Händels *Saul* in der Inszenierung von Barrie Kosky. Das Ensemble Arcangelo gründete er 2010, um maßgeschneiderte Projekte höchster Qualität zu realisieren. Arcangelo war das erste Barockensemble mit einer Residence in der Wigmore Hall, mit der es weiterhin eng zusammenarbeitet, und gastierte auf Tourneen in bedeutenden Konzertsälen wie der Berliner Philharmonie, dem Wiener Konzerthaus, dem Barbican Centre und der Kölner Philharmonie sowie bei Festivals wie den Salzburger Festspielen, dem Ma Festival Brügge und bei drei Konzerten im Rahmen der BBC Proms, darunter die Erstaufführung von Händels *Theodora* im Jahr 2018 und eine im Fernsehen übertragene Aufführung von Bachs *Matthäus-Passion* im Jahr 2021. Seit 2025 ist Arcangelo Principal Ensemble in Residence beim London Handel Festival. Das grundlegende Engagement von Arcangelo für Tonaufnahmen hat zu dreißig von der Kritik gefeierten Alben geführt, darunter «Arias for Guadagni» und Bach-Kantaten mit Iestyn Davies (Hyperion; Gramophone Award 2012 und 2017), Wolfgang Amadeus Mozarts Violinkonzerte mit Vilde Frang (Warner; ECHO Klassik Award 2015), *Cellokonzerte* von Carl Philipp Emanuel Bach mit Nicolas Altstaedt (Hyperion; BBC Music Magazine Award 2017), die *Triosonaten op. 1* von Buxtehude (Alpha Classics; Grammy-Nominierung 2018) sowie «Tiranno» mit Kate Lindsey (Alpha; Sunday Times Records of the Year 2021). Zu den jüngsten Einspielungen von Arcangelo zählen *Theodora* und die *Chandos Anthems* von Händel sowie ein historisches Projekt mit Nicolas Altstaedt, das die erste Aufnahme der Cellokonzerte von Boccherini auf historischen Instrumenten zum Ziel hat (Alpha).

“ L'ENTHOUSIASME
EST CONTAGIEUX,
LA MUSIQUE MÉRITE
NOTRE SOUTIEN. ”

Partenaire de confiance depuis de nombreuses années,
nous continuons à soutenir nos institutions culturelles,
afin d'offrir la culture au plus grand nombre.

www.banquedeluxembourg.com/rse

 **BANQUE DE
LUXEMBOURG**



Prochain concert du cycle
Nächstes Konzert in der Reihe
Next concert in the series

Le Violon de Rameau

William Christie & Théotime Langlois de Swarte

14.04.26

Mardi / Dienstag / Tuesday

Théotime Langlois de Swarte violon

William Christie clavecin

Œuvres de Aubert, Aubert le fils, Bordet, Branche, Dauvergne,
de Cupis de Camargo, Exaudet, Rameau

Baroque Sessions

19:30

90' + entracte

Salle de Musique de Chambre

Tickets: 26 / 38 € / **Phil30**

www.philharmonie.lu

La plupart des programmes du soir de la Philharmonie sont disponibles avant chaque concert en version PDF sur le site www.philharmonie.lu

Die meisten Abendprogramme der Philharmonie finden Sie schon vor dem jeweiligen Konzert als Web-PDF unter www.philharmonie.lu

Follow us on social media:

 @philharmonie_lux

 @philharmonie

 @philharmonie_lux

 @philharmonielux

 @philharmonie-luxembourg

Impressum

© Établissement public Salle de Concerts Grande-Duchesse Joséphine-Charlotte 2026
Pierre Ahlborn, Président

Responsable de la publication Stephan Gehmacher, Directeur général
Matthew Studdert-Kennedy, Head of Artistic Planning

Rédaction Charlotte Brouard-Tartarin, Daniela Zora Marxen,
Dr. Tatjana Mehner, Anne Payot-Le Nabour

Design NB Studio, London

Imprimé par Print Solutions

Sous réserve de modifications. Tous droits réservés /
Änderungen und Irrtümer sowie alle Rechte vorbehalten



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de la Culture



Mercedes-Benz